

142 **On** est traduit par **uno**

1 ■ Le verbe est pronominal ou a un COD précédé d'un possessif

On s'ennuie comme ça. Uno se aburre así.

On affirme ses convictions. Uno afirma sus convicciones.

Uno est l'équivalent obligatoire de **on** :

a. devant un verbe pronominal ou employé pronominalement ; à la troisième personne, le verbe est déjà précédé du pronom **se** et il n'est pas envisageable d'avoir deux **se** consécutifs :

On s'ennuie comme ça. Uno se aburre así.

Ainsi :

A veces se queja uno sin razón. RAE On se plaint parfois sans raison.

Si **uno** est le sujet de plusieurs verbes coordonnés ou juxtaposés, il n'est utilisé, en principe, que devant le premier :

En estos casos, uno se arrodilla y se arrepiente.

Dans ces cas-là, on s'agenouille et on se repent.

b. lorsque, en français, le complément d'objet est précédé du possessif :

On affirme ses convictions et c'est normal. Uno afirma sus convicciones y es normal.

On ne perd pas son temps comme ça ! i Uno no pierde así su tiempo !

La traduction par **se** + verbe aboutirait à un autre sens :

Se afirman sus convicciones. Ses convictions s'affirment.

▲ Le possessif peut n'être employé qu'en français et **on** est alors traduit par **se** :

On ne perd pas son temps comme ça ! i No se pierde así el tiempo !

2 ■ **On** est l'équivalent de **je**

On a le droit de se reposer. Uno tiene derecho a descansar.

Quand **on** est en réalité une atténuation de **je**, par crainte ou par modestie, il se rend en espagnol par **uno** s'il s'agit d'un homme, **una** s'il s'agit d'une femme.

Cette construction est moins impersonnelle que celles avec le verbe à la troisième personne du pluriel ou avec **se**.

Au bout de tant d'années, on a le droit de se reposer, non ?

Al cabo de tantos años, uno (ou una, selon le locuteur) tiene derecho a descansar, ¿no ?

Ainsi :

Algunas veces uno no comprende cómo la gente puede vivir así durante años.
F. Cortés Rubio

Parfois on ne comprend pas comment les gens peuvent vivre ainsi pendant des années.

Mientras dura la libertad, una pasea, una juega, una no tiene por qué estudiar. M. Benedetti
Tant que dure la liberté, on se promène, on joue, on n'est pas obligée d'étudier.

Todos los hombres son malucos, mi hija. ¿ Y qué podemos hacer nosotras sino aguantarlos ? Una no nace sino para ser esclava del hombre. A. Uslar Pietri

Tous les hommes sont bien méchants, ma fille. Et que pouvons-nous y faire, nous autres sinon les supporter. On ne naît que pour être esclave de l'homme.

3 ■ Observation sur l'emploi et la valeur de **uno, una**